

chapiteau, et le plan reproduit dans la fig. 257 n'est autre chose que le tracé du joint entre le fût et le chapiteau. Dans les seconds, entre le fût cannelé et le chapiteau, il y a un espace intermédiaire, bague ou gorgerin, richement décoré de palmettes, et dont la fonction est assez indé- cise. En outre, tous les profils sont beaucoup plus décorés, les bases elles-mêmes sont sculptées.

Les préférences peuvent aller aux uns ou aux autres; ce que je veux indiquer, c'est que dans l'ordre ionique encore il y a des expres- sions très diverses depuis la simplici- té de l'ordre des Propylées jusqu'à l'extrême richesse de ses voisins.

La colonne ionique a toujours une base purement circulaire; les profils en sont fort variés : mais on peut dire que plus l'édi- fice est antique, et plus la base porte le caractère d'empattement. Il y a de la disposition des bases une explication ingénieuse qui est assez conforme aux exemples les plus anciens : la colonne, ou plutôt le fût, se serait terminé par deux astragales, en haut et en bas (fig. 258); par conséquent, le listel et le tore inférieurs feraient partie du fût, et la base ne serait que le socle, décoré ou non, qui reçoit ce tore : La base ou l'astragale inférieure du dorique de Cori semble confirmer cette hypothèse.

Les bases sont d'ailleurs très variées, et souvent très compli- quées. Les plus simples et les plus pures sont celles de l'archi-

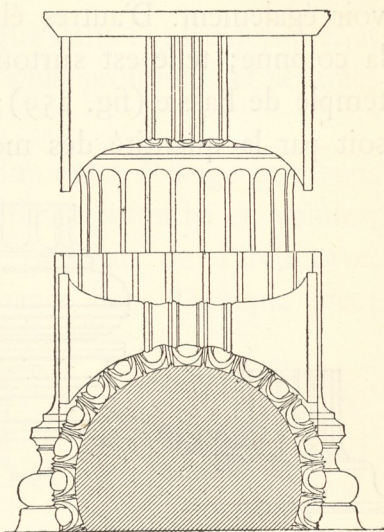


Fig. 257. — Détail de l'ordre dorique des Propylées.

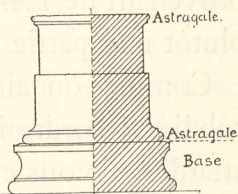


Fig. 258.